

Faire pour, faire avec : dynamiques sociales et écologiques autour des robineraies du Sud-Ouest de la France

Description du projet

À l'instar d'autres espèces officiellement considérées en France comme « introduites envahissantes », le Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*) fait l'objet de vues très contradictoires sur ses origines, ses comportements et ses effets. Implanté en Europe depuis quatre siècles, apprécié par une partie des acteurs forestiers pour la durabilité de son bois, il n'y est sans doute plus tout à fait une exotique, ni une invasive, ni une peste végétale. Il reste néanmoins marqué par la confidentialité, tant dans son traitement par les acteurs institutionnels que par la valorisation économique de ses produits. Cette marginalité n'est pas inéluctable, dans la mesure où les robineraies pourraient devenir des éléments centraux des paysages émergents de la transition énergétique, revendiqués et assumés comme tels.

Cette thèse en géographie vise à élucider les raisons pour lesquelles les espaces boisés dominés par le Robinier faux-acacia, dont la place en termes de surfaces ou d'enjeux n'est plus négligeable dans les paysages forestiers ouest-européens, restent néanmoins encore largement impensés et invisibilisés pour leurs usagers.

La thèse s'inscrit dans un projet interdisciplinaire visant à formaliser la compréhension des trajectoires d'évolution des espaces forestiers de la région Nouvelle Aquitaine. La recherche visera à proposer une analyse des arbitrages -actuels ou passés- sur les formes attendues, espérées et supposées légitimes de ces espaces/espèces/produits, ainsi que de l'identité de ceux qui pensent -ou pensaient- devoir en décider. Basée sur des travaux de terrains en région Nouvelle Aquitaine, la démarche devra allier la constitution d'un matériau empirique d'enquête - auprès des propriétaires, gestionnaire et prescripteurs techniques, riverains des robineraies - et un engagement critique envers l'analyse de données géographiques à grande échelle - existantes ou à créer.

Profil de l'étudiant.e

M2 / MSc en géographie, avec une maîtrise préalable de l'enquête qualitative et des outils de la géographie numérique. Deux éléments spécifiques complémentaires seront considérés : intérêt pour les dimensions sociales et politiques des changements environnementaux, niveau de rédaction en anglais.

Mots-clefs

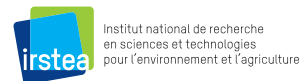
Relations société/environnement, transitions, assemblages, *political ecology*, espèces invasives, socionatures, cartographie critique.

Conditions, procédure

La thèse, en cotutelle entre l'université Bordeaux-Montaigne et l'université de Lausanne, est codirigée par Laurent Couderchet et Christian Kull. Le.a doctorant.e sera accueilli.e par l'équipe « environnement, acteurs et dynamiques territoriales » du centre Irstea de Bordeaux, avec une période d'au moins six mois à l'institut de géographie et durabilité de Lausanne.

Le contrat est de trois ans, avec une rémunération nette mensuelle de 1 498 € (1 863 € bruts). Sous réserve de confirmation du financement d'une partie de l'allocation, le doctorat pourrait débuter en octobre ou novembre 2017. Cf. contact ci-contre pour toute information complémentaire sur la thèse et son environnement. Le dépôt des candidatures se fait en ligne : <https://pasi.irstea.fr/fr/campagne/7/>

Offre de doctorat
en géographie
2017



UNIL | Université de Lausanne

Contact

Baptiste Hautdidier
Irstea UR ETBX,
50, Avenue de Verdun
F-33612 Cestas
baptiste.hautdidier@irstea.fr
05 57 89 01 90